





Portrait de l'historien et archéologue
Jean-Daniel Schoepflin, XVIII^e siècle

Les premières collections archéologiques strasbourgeoises sont issues du legs de l'historien alsacien Jean-Daniel Schoepflin à la Ville de Strasbourg à la fin du XVIII^e siècle. Cette vaste collection rassemblant inscriptions, sculptures, figurines en bronze, céramiques de provenance régionale, mais aussi grecques, étrusques et romaines, sera entièrement détruite, en même temps que les archives anciennes de la ville, dans l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg au cours du siège de 1870. Il en est de même pour les collections réunies par la toute jeune Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace (SCMHA), créée en 1855. C'est cette dernière qui organise les premières fouilles et collecte de nombreux objets destinés à un grand musée d'archéologie régionale, faisant du Musée archéologique le plus ancien des musées de la Ville de Strasbourg.

Dans une Alsace intégrée au Reichsland Elsass-Lothringen entre 1871 et 1918, la SCMHA se donne pour mission prioritaire de remplacer les collections détruites. Un suivi archéologique régulier est mis en place lors des grands travaux d'aménagement qui remodelent la ville, promue capitale de la nouvelle province d'Empire. La construction de la gare amène, par exemple, la découverte d'une grande nécropole du Bas-Empire. À Koenigshoffen, l'implantation des brasseries et de nombreux chantiers révèlent le passé romain de ce quartier. C'est en 1896 que toutes ces collections sont regroupées au palais Rohan, dans les lieux où elles se trouvent aujourd'hui encore, sous la direction de deux professeurs d'université allemands: Rudolf Henning et Johannes Ficker.

- 600 000

Paléolithique

Chasseurs-cueilleurs nomades

Paléolithique final

Développement de l'art pariétal

Paléolithique moyen

Domestication du feu

Paléolithique ancien

Succession de phases climatiques chaudes et froides

- 10 000

**Épipaléolithique/
Mésolithique**

Outillage microlithique;
Climat tempéré

- 3200

Néolithique final

- 2300

Chalcolithique

Cordé

Migrations de populations

Campaniforme

- 2000

Âge du Bronze

Civilisation des tumulus de la forêt de Haguenau

Naissance de la métallurgie du cuivre puis du bronze

(0)

Haut-Empire

Paix romaine (1^{er} et 11^e siècles après J.-C.)

58 avant J.-C.: César bat le Germain Arioviste; Les Romains s'établissent en Alsace

500

Bas-Empire

Fin de la civilisation romaine/essor du christianisme

800

Époque mérovingienne

v^e siècle: implantation des Alamans et des Francs

-5300 **Néolithique ancien**

Rubané

Apparition
d'une économie
de production;
Premières poteries
et travail de
la pierre polie;
Sédentarisation
de l'habitat;
Premières nécropoles

-4300 **Néolithique moyen**

Roessen

Grossgartach

-3400 **Néolithique récent**

Munzingen

Michelsberg

-750 **Hallstatt**
(1^{er} Âge du Fer)

Métallurgie du fer;
Apparition des oppida

-600 Fondation de Marseille
par les Grecs

-450 **La Tène**
(2^e Âge du Fer)

Expansion des Celtes



1 Le «Chopper» d'Achenheim



2 Biface trouvé à Hochfelden



3 Parure en spondyle



4 Anneau-disque en pierre

Souvenirs de Méditerranée

Une pierre très précieuse

Venu des lointains rivages de la Méditerranée, le coquillage qu'on appelle « spondyle » témoigne de l'intensification, au Néolithique ancien, à partir de 5500 avant J.-C., des échanges à longues distances entre le nord et le sud de l'Europe. Ces coquillages fossiles, déposés dans une tombe retrouvée près d'Osthoffen, constituent des objets rares et recherchés : sept perles tubulaires et un pendentif circulaire composent une riche parure, qui atteste, jusque dans la mort, du statut social privilégié de son propriétaire. La fonction précise de ces objets est discutée : pendeloques de collier pour les uns, ils pourraient aussi, pour d'autres, avoir été fixés à une ceinture.

Choisie pour sa belle couleur vert sombre, la roche a été habilement façonnée pour en tirer une paire de bracelets de forme ovoïde. Cet « anneau-disque irrégulier » a été découvert en place dans une tombe à Schiltigheim, près de Strasbourg, ce qui permet de savoir qu'il était porté en haut du bras. Le long travail nécessaire à leur fabrication, la qualité de la roche et son polissage soigneux accentuent le caractère rare et précieux de ces objets portés par les hommes du Néolithique moyen (civilisation de Grossgartach, entre 4800 et 4500 avant J.-C.). Leur découverte est principalement concentrée dans la partie sud de la plaine d'Alsace et sur ses marges suisses et franc-comtoises.

3 Parure en spondyle

Osthoffen-Breuschwickersheim, tombe 2
Spondyle
Perles : L. de 45 à 50 mm ;
diam. de 21 à 30 mm
Pendentif : H. 98 mm ; L. 88 mm
Néolithique ancien (Rubané)

4 Anneau-disque en pierre

Schiltigheim
Serpentine
H. 93 mm ; L. 109 mm
Néolithique moyen (Grossgartach)

« L'outil, par le fait qu'il peut survivre à son fabricant, est susceptible de génération en génération d'accumuler les perfectionnements à un rythme incomparablement plus rapide que celui de l'évolution biologique. »

Conservation longue durée

Un silo à grains transformé en dépotoir a livré une série d'immenses jarres, datées de la civilisation de Michelsberg (entre 4200 et 3400 avant J.-C.). Parmi elles, une céramique, destinée au stockage de denrées alimentaires, est l'un des plus grands vases connus pour le Néolithique européen. Entièrement fabriquée à la main, elle constitue une véritable prouesse technique pour les potiers, qui l'ont réalisée à l'aide d'une succession de plaques d'argile soigneusement assemblées et lissées, avant de la faire sécher puis cuire dans un four de bonne taille, sous un grand dôme de bois et de terre. Une fois enterré dans le sol, rempli de grains et hermétiquement fermé avec de l'argile pour éviter toute fermentation ou intrusion de rongeurs, ce type de contenant permettait d'assurer la conservation des grains jusqu'aux semailles, au printemps suivant.

5 Grandes jarres en céramique

Geispolsheim, lieu-dit Bruechel (fouilles Ch. Jeunesse, direction des Antiquités)
Céramique
H. 620 mm; diam. sup. 320 mm
Néolithique récent
(groupe de Munzingen)

Des objets identitaires?

L'Alsace est l'une des premières régions de France touchée par la «révolution néolithique» et le développement de l'agriculture, de l'élevage et des premiers villages. L'apparition de la céramique est liée, elle aussi, à l'arrivée de ces populations nouvelles venues des régions du Danube et porteuses de la civilisation «rubanée». Celle-ci tire son nom du décor en rubans qui se déploie sur les vases dont les formes se complexifient au fil du temps. À la fin de la période, au Rubané final, l'ensemble de la céramique se couvre d'un riche décor soigneusement réalisé à l'aide d'un poinçon en os.

L'évolution de la forme et du décor des vases permet d'individualiser les divers groupes culturels et leurs variantes régionales, faisant de la céramique un marqueur chronologique très important pour les archéologues pour dater un site et ses niveaux d'occupation successifs.

6 Céramiques de la civilisation rubanée

Schiltigheim, Reichstett
Céramique
À gauche: H. 150 mm; à droite: H. 60 mm
Néolithique ancien (Rubané)



5 Grandes jarres en céramique



6 Céramiques de la civilisation rubanée

Percer la pierre au Néolithique

Mais quel était donc le secret des hommes de la Préhistoire pour perforer la pierre ? Quels moyens employaient-ils pour faire des trous si parfaits pour emmancher les haches en pierre polie ? L'observation au microscope et l'étude des traces laissées sur la pierre lors du travail de perforation constituent la première partie de l'enquête. Mais pour retrouver les gestes précis des hommes du passé, c'est à l'archéologie expérimentale qu'il faut avoir recours. Des essais de perforation de la pierre ont ainsi été pratiqués en utilisant un archet (baguette de bois courbe, munie d'une corde) à rotation manuelle. Le corps de l'outil, équipé d'un foret en bois dur au diamètre de la perforation à effectuer, est maintenu verticalement sur la hache, tandis que l'archet, actionné manuellement d'avant en arrière, est entraîné par un lien

et fait tourner régulièrement le foret. La perforation est réalisée d'abord sur une face jusqu'à mi-profondeur, puis sur l'autre face, ce qui nécessite une grande précision et une grande patience, cette activité représentant de longues heures de travail. Du sable abrasif placé dans le creusement renforce le frottement ; de l'eau est régulièrement versée pour éviter l'échauffement de l'extrémité du foret en contact avec la pierre.



Grande hache perforée en pierre polie



Fragment de hache avec essai de perforation raté



Reconstitution d'un foret en bois et de son archet pour perforer la pierre

Meilleurs ouvriers de France

L'art de la fonte du bronze atteint un très haut degré de maîtrise technique et de perfection à l'époque romaine. Les bronziers réalisent ainsi de nombreux objets de la vie quotidienne (vaisselle, décors de meubles, bijoux et objets de parure...), mais aussi de multiples figurines de divinités pour peupler les temples et les autels domestiques.

Le buste de Bacchus, dieu de la vigne et du vin, conservé au musée en est une belle illustration: le visage joufflu est encadré d'une exubérante chevelure, où s'entremêlent feuilles de vigne et grappes de raisin. Des rehauts d'argent soulignent les yeux et le diadème couronnant le front. Quant au récipient en forme de buste de Nubien, il s'agit d'un balsamaire, destiné à contenir les huiles ou les baumes parfumés que les Romains fortunés emportaient avec eux lorsqu'ils se rendaient aux thermes pour se laver et se faire masser.

21 **Buste de Bacchus**

Strasbourg, Hôpital civil
Bronze à fonte creuse, argenté et doré
H. 160 mm ; L. 115 mm
Fin du 1^{er} siècle après J.-C.

22 **Buste de Nubien**

Strasbourg, 4, rue de la Haute-Montée
Bronze à fonte creuse
H. 106 mm ; L. 85 mm
Fin du 1^{er} – début du 11^e siècle après J.-C.

Une lampe de poche antique

Les lampes à huile romaines sont généralement fabriquées en céramique à l'aide d'un moule, mais il en existe également des modèles plus luxueux, en bronze. Leurs décors et leurs formes, d'une grande diversité, sont destinés à satisfaire une vaste clientèle: scènes mythologiques ou épisodes de la vie quotidienne, animaux réels ou fantastiques, décors végétaux, lampes en forme de tonnelet ou encore de pied chaussé d'une sandale... Remplies d'huile et munies d'une mèche placée dans le bec à l'avant de la lampe, elles permettent d'éclairer et de transporter de la lumière jusque dans les pièces les plus sombres des maisons antiques. Le modèle présenté au musée est exceptionnel, non seulement par sa taille, mais aussi par son fin décor, où deux masques de théâtre encadrent le réservoir circulaire.

23 Lampe à huile à deux becs

Strasbourg, rue de l'Ail

(fouilles J.-J. Hatt)

Céramique

H. 230 mm

Fin du 1^{er} siècle après J.-C.

Dis-moi qui est la plus belle?

C'est un épisode très connu de la mythologie gréco-romaine qui est représenté sur un panneau peint appartenant à une luxueuse maison, retrouvé au début du xx^e siècle dans le quartier de Saint-Thomas à Strasbourg. Cette scène est en effet à l'origine de la guerre de Troie, dont Homère nous a laissé le récit.

Deux groupes de personnages sont représentés dans un paysage arboré, dominé par une haute porte massive. Au premier plan, le dieu Mercure, muni du caducée, converse avec un berger, qui n'est autre que Pâris, fils de Priam, roi de Troie. À l'arrière, les trois déesses Minerve, Vénus et Junon, dont les silhouettes sont esquissées par de rapides coups de pinceau, attendent le verdict qui doit désigner la plus belle d'entre elles. Pâris choisit Vénus, qui lui a promis l'amour de la belle Hélène de Sparte, et lui offre la pomme d'or, prix de ce concours de beauté. Il déclenche ainsi la colère de Junon, qui lui proposait un vaste empire en Asie, et de Minerve, qui lui promettait victoire dans les combats.

24 Jugement de Pâris

Strasbourg, place Saint-Thomas

Peinture murale à décor polychrome

Panneau: H. 0,48 m; L. 0,45 m

11^e siècle après J.-C.



23 Lampe à huile à deux becs



24 Peinture murale représentant
le Jugement de Pâris



Dès le milieu du IV^e siècle après J.-C. et malgré le renforcement de la frontière rhénane, des populations alamanes franchissent progressivement le Rhin et s'installent sur la rive gauche du fleuve. Après l'invasion des Huns en 451 et la disparition de l'autorité romaine, Alamans et Francs étendent rapidement leur domination sur tout le pays. À la suite de la bataille de Tolbiac en 496, les Alamans sont repoussés par Clovis dans l'extrême nord de l'Alsace. La région est intégrée au royaume d'Austrasie en 532; en 635, elle devient un duché administré par de hauts fonctionnaires d'origine franque, dont Adalric, père de sainte Odile, duc d'Alsace, auquel succède son fils Adalbert.

Sous l'influence des Francs, l'évangélisation du pays, œuvre des moines irlandais, progresse; des abbayes sont créées à partir du VII^e siècle après J.-C. dans les nouveaux secteurs de colonisation. L'évêque de Strasbourg, saint Arbogast, fait édifier la première cathédrale vers le milieu du VI^e siècle. Tandis que les Bénédictins consolident la présence monastique en Alsace, les églises rurales se multiplient dans les paroisses.

L'habitat du haut Moyen Âge reste encore assez mal connu en Alsace, mais la continuité et la densité de l'occupation sont révélées par l'archéologie. Les trois communautés (descendants des Gallo-Romains, des Alamans et des Francs) semblent coexister, chacune vivant sous sa juridiction propre. Notre connaissance de la société mérovingienne repose presque exclusivement sur l'archéologie funéraire. Les nécropoles se composent de petites unités familiales liées à un domaine rural ou forment de vastes





31 Crâne à déformation artificielle

Une cavalière émérite

Les sciences médicales viennent souvent au secours des archéologues pour étayer leurs hypothèses sur l'origine et le mode de vie des individus. L'étude des pathologies perceptibles sur les ossements retrouvés à Hochfelden, appartenant à une femme âgée entre cinquante et soixante-dix ans, a montré une pratique cavalière régulière et prolongée, liée à une probable vie nomade. La richesse de son mobilier funéraire révèle à coup sûr son appartenance à l'aristocratie de son temps; son clan, venu des steppes orientales et du monde des Huns, a sans doute été attiré en Alsace au cours du ^v^e siècle et a noué une alliance avec l'armée romaine, encore source de richesse et de pouvoir, pour garder la frontière rhénane face aux migrations « barbares ». La paire de fibules en argent, disposées sur les épaules où elles retenaient un vêtement ou un manteau, est caractéristique du monde des steppes, de même que le collier qui s'apparente à des modèles retrouvés en Hongrie et en Autriche.

30 La tombe de Hochfelden

Hochfelden, tuilerie Lanter
(fouilles J.-J. Hatt et H. Zumstein)
Bijoux, vaisselle et pièce d'habillement
Dimensions variables;
collier: L. 369 mm
Début du ^v^e siècle après J.-C.

Une drôle de tête

La collection du Musée archéologique comporte un crâne à l'apparence curieuse, celui d'un adulte âgé d'une trentaine d'années, dont la déformation est surprenante, mais volontaire. Elle a été obtenue de façon artificielle par la compression constante des os du crâne, dès les premières années de la vie, par des bandellettes ou de petites planchettes placées de part et d'autre de la tête alors que les os étaient encore malléables. On ne connaît pas la signification précise de ce type de pratique, que l'on retrouve surtout, au tout début du Moyen Âge, parmi des populations venues des régions orientales de l'Europe. Il peut s'agir tout autant d'un signe de distinction sociale que d'un désir de conserver un particularisme spécifique, lié à des origines culturelles en marge du monde romain.

31 Crâne à déformation artificielle

Dachstein, lieu-dit Am Geist
(fouilles G. F. Heintz)
Ossements
^{vi}^e siècle après J.-C.

Des protections rapprochées...

Bien que le christianisme gagne progressivement du terrain, grâce à l'action des moines missionnaires et à la conversion des élites, les superstitions restent vivaces parmi les populations mérovingiennes. Certains matériaux, rares et précieux, sont ainsi investis d'un rôle de protection particulier. Tel est le cas de l'ambre, qui vient des lointains rivages de la mer Baltique, ou encore du cristal de roche, dans lequel sont façonnées des amulettes sphériques, entourées d'une fine armature d'argent. Certains coquillages venus de la Méditerranée acquièrent, eux aussi, une fonction de protection contre le mauvais sort et les dangers du quotidien. Ces amulettes sont souvent portées à une longue chaîne, ou placées dans des bourses en cuir suspendues à la ceinture.

Amulettes

32 Pendentif-amulette

Alsace

Cristal de roche et argent

Diam. 35 mm

VI^e siècle après J.-C.

Strass et pacotille

La société mérovingienne est dominée par une élite guerrière pour laquelle les armes de qualité et les bijoux précieux constituent un élément de prestige social et un symbole de puissance et de pouvoir que l'on emporte jusque dans le monde de l'au-delà.

Pour répondre à cette demande, les orfèvres du haut Moyen Âge maîtrisent des techniques diversifiées et réalisent des pièces de parure très élaborées: dorure au mercure, décoration en fils d'or ou d'argent, grenats incrustés dans de fines cloisons en métal précieux ou encore damasquinure. Cette technique originale correspond à l'incrustation d'un fil de métal dans une plaque de fer finement gravée, pour produire des dessins géométriques, des arabesques ou des figures animales.

La parure, présente dans les tombes aussi bien masculines que féminines, témoigne d'un goût marqué pour les bijoux aux couleurs chatoyantes et contrastées. La rarefaction des pierres et des métaux précieux, due aux bouleversements des courants commerciaux liés aux grandes migrations de populations, entraîne leur remplacement progressif par des pierres semi-précieuses et des pâtes de verre de couleur dans la confection des objets de parure.

33 Fibules mérovingiennes

Alsace

Or, argent, bronze, grenats

VI^e-VII^e siècle après J.-C.

Le Musée archéologique, né au XVIII^e siècle, est le plus ancien des musées strasbourgeois. Durant trois siècles d'une existence parfois mouvementée, il a réuni de très importantes collections. Installées depuis la fin du XIX^e siècle dans les sous-sols du palais Rohan, leur variété et leur large champ chronologique en font l'un des plus importants musées d'archéologie en France. Vous y découvrirez l'histoire de Strasbourg et de l'Alsace, des débuts les plus lointains de la Préhistoire jusqu'aux premiers siècles du Moyen Âge.

9 782351 251737

9€